

in-8°; Gazette de Lyon du 22 octobre.) M. Cochard, qui venait de publier, avec le millésime de 1836, le *Guide du voyageur et de l'amateur à Lyon*, s'exprimait ainsi, en parlant du pont Morand (page 78) « Sa hardiesse et sa légèreté font l'admiration des connaisseurs, cependant une « preuve que ces qualités n'altèrent en aucune manière sa solidité c'est qu'en « 1789, lors de la débacle des glaces, il n'éprouva aucune avarie, aussi » l'un des actionnaires, trompé dans ses craintes, fit placer, après le danger, une couronne de laurier audessus d'un poteau, avec cette inscription : *Impavidum ferient ruinae.* » L'auteur fut obligé de faire un carton pour supprimer cette phrase qui venait d'être si cruellement démentie. (Extrait des *Tablettes de M. Péricaud.*)

Tous ces débordements sont aisés à expliquer, nous dit M. Guerre dans un *Mémoire* (1).

« Le Rhône a ses sources dans les plus hautes régions des Alpes. Les fontes subites de neiges et de glaces, les pluies excessives qui arrivent par des affluents sans nombre au centre commun qui leur sert de lit, mais qui ne peut pas toujours les contenir, font de ce fleuve une sorte de torrent, l'un des plus impétueux et des plus redoutable du royaume.»

« Parvenu aux confins des départements de l'Ain et de l'Isère, entre des bords peu élevés, il couvre souvent des plaines immenses qu'il change en plages arides, en îles ou îlots, en *brolleaux*, suivant l'expression consacrée dans nos contrées; puis, aux approches de Lyon, contenu sur sa rive droite, tantôt par une montagne très-escarpée, tantôt par des ouvrages d'art (2), et franchissant sur sa rive gauche les faibles di-

(1) *Premier Mémoire aux autorités publiques pour plusieurs propriétaires et habitants de la ville de la Guillotière, faubourg de Lyon.* (Lyon, 1826, imprimerie de L. Perrin.)

(2) Le plus beau et le plus moderne de ces ouvrages, est le *perre* Saint-Clair qui s'étend des portes de ce nom, au village de Caluire, sur un développement de trois à quatre cents mètres, et qui, surmonté d'un beau *cours*, inaccessible aux plus grandes eaux, protège contre toute atteinte la grande route de Lyon à Genève. Ce bel ouvrage, dû aux soins de M. le marquis d'Herbouville, pair de France, ci-devant préfet de Lyon, a reçu le nom de *cours d'Herbouville*, pour constater le bienfait et la reconnaissance.